

ÉPREUVE DE FRANÇAIS

Le candidat traitera l'un des trois sujets au choix

Sujet de type I : contraction de texte et discussion

La déstructuration de la cellule familiale, le départ des retraités vers un univers séparé, la progression des familles monoparentales (1,3 million) créaient des espaces sans présence, donc sans surveillance. En complément, l'arrivée sur le marché de nouveaux produits de consommation (véhicules, télévisions, autoradios...) engendrait une forte augmentation de la délinquance contre les biens, qui atteignait ensuite la voie publique, impliquant un retour aux agressions contre les personnes... pour atteindre les biens. Le tout combiné avec les nouvelles « offres » téléphones portables, distributeurs de billets...

« Orphelins de 16h30 », les scolaires se retrouvaient laissés à eux-mêmes, les parents travaillant de plus en plus tard, les grands-parents n'assurant plus le relais, l'école ne prodiguant plus les devoirs surveillés, expulsant les enfants les plus perturbants et connaissant un absentéisme scolaire rarement traité. Plus important pour la première fois dans notre histoire, l'univers virtuel, moins celui de la télévision que celui des jeux vidéo, permet à des enfants de plus en plus jeunes et de plus en plus dépendants de leurs consoles de vivre dans un monde parallèle, imitant le plus possible le réel, où les actions, même les plus meurtrières, n'ont jamais de conséquences. Chaque mort vaut des points, chaque partie permet la résurrection des victimes antérieures [...]

Ce n'est donc pas de la nouveauté de ces phénomènes qu'il faut s'inquiéter, mais du renversement de tendance qu'ils démontrent. Le nombre de mineurs délinquants n'a jamais été aussi important (près de 20% du total des mis en cause). Ils sont plus jeunes, plus récidivistes, plus violents. Les structures sociales et éducatives issues des ordonnances¹ de 1945 et de 1958 ne semblent plus répondre aux actions de jeunes qui, suivant la logique du « déni, défi, délit », attaquent désormais tous les représentants des institutions (policiers, pompiers...). En même temps, le nombre de jeunes mineurs délinquants emprisonnés n'a jamais été aussi faible, même si les incriminations sont de plus en plus fortes et les peines de plus en plus longues.

La délinquance est devenue un phénomène d'expression sociale, marqué par des tendances d'enfermement dans un univers fini, « le quartier », marqué par des modes d'appropriation qui vont des tags² au contrôle territorial caractérisé par des passages de « frontières », sans oublier l'utilisation des téléphones portables ou des « pagers³ » pour l'organisation des trafics. Les bandes se féminisent, développent des dépendances à l'alcool, connaissent un niveau de troubles psychiatriques important. Près de 1100 quartiers sont « sensibles » en France, environ 200 présentent des signes tangibles de rejet des institutions et d'agressions récurrents contre ses représentants. Les affrontements sont de plus en plus violents, homicides et tentatives sont en hausse constante et les saisies d'armes à feu sont loin d'être anecdotiques. Pour autant, l'économie souterraine et le trafic organisé de produits stupéfiants sont, paradoxalement, des facteurs de stabilité interne, comme l'islamisme militant. Pour des raisons liées à la volonté de ne pas attirer l'attention de la police, un autre ordre se substitue à l'Etat républicain, mettant les autorités devant un dilemme complexe : choisir de rétablir l'ordre ou se contenter d'une absence de désordres visibles.

Alain Bauer, « Une pléthore d'oranges mécaniques », *le Monde* du 2 juin 1998.

¹ Acte légal pris par le gouvernement.

² Graffitis, dessins.

³ Petit récepteur de radiomessagerie.

Résumé : / 8 points

Ce texte compte 528 mots. Résumez-le en 132 mots. Une marge de 14 mots en plus ou en moins sera tolérée. A la fin de votre résumé, vous indiquerez le nombre de mots utilisés.

Discussion : / 10 points

Alain Bauer pense que l'arrivée sur le marché de nouveaux produits de consommation (véhicules, télévisions, portables, jeux vidéo...) engendre une forte augmentation de la délinquance».

Discutez cette opinion en vous fondant sur des exemples tirés de vos lectures ou de votre expérience personnelle.

Présentation : / 2 points

Sujet de type II : Commentaire composé

A Roland-Roger

Pour moi, tu as ouvert
le grand battant de l'accueil ;
Et je n'ose franchir tes murailles,
Tes palissades,
Tes phalanges de boucliers, de blindés,
Derrière la vigilance des océans aux abois de Cerbères !
Tu n'étais pour moi que l'Europe des distances,
L'Europe des comptoirs,
Des Négriers,
Des colons,
Tu étais la panique de mes villages de sommeil,
Le bâillement du béhémoth sur mon Eden de bananes,
Malgré les piqûres, les vaccins, les écoles,
Malgré l'Évangile et malgré la Parole,
Tu étais pour moi le grand rire vorace du Moloch autour
de mes enfants,
Et les sorciers vaincus ont brisé leurs marmites,
Et les voyants ont maudit les esprits des Ancêtres,
Et sur ma piste,
Tout au long des étapes des ruisseaux et des bornes des collines
La voix grave des hiboux me répétait :
Où vas-tu ?

Engelbert Mveng, « A Roland Roger », 1972.

Sans dissocier le fond de la forme, vous ferez de ce texte un commentaire composé. Vous pourrez par exemple, en vous appuyant sur le rythme, les champs lexicaux, les figures de style, les temps verbaux, etc., montrer comment s'expriment le procès de l'occident et la méfiance du poète.

Sujet de type III : Dissertation

Albert Camus a écrit : « Le monde romanesque n'est que la correction de ce monde -ci suivant le désir profond de l'homme. »

Commentez et discutez cette assertion à la lumière des œuvres lues ou étudiées.